

L'aînée du mois : Rosa, une grande dame toute simple

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 5: **r**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ROSA, UNE GRANDE DAME TOUTE SIMPLE

L'aînée
du mois

S'il y avait un «portrait-robot» à faire de la véritable et authentique dame de la couture de paroisse, dans le canton de Vaud, nul doute que ce pourrait être celui de Rosa Teuscher, de Lausanne. Mis à part peut-être le fait qu'elle a fêté ses 90 ans en novembre dernier. Tous les mardis après-midi, elle s'empresse de se rendre dans le local prévu à cet effet.

- Je prépare les ourlets, je faufile pour ma voisine qui, elle, coud à la machine. Je fais des choses simples, mais la préparation est importante aussi. Non, je n'ai jamais été une «Coco Chanel» en puissance.

Une fille de la campagne

- Pour vos 90 ans, vous avez reçu un diplôme d'honneur du club «Magie féline», le club qui aime les chats. Et pourtant vous n'avez pas de chat?

- On me l'a offert parce que je suis une amie des bêtes, de toutes les bêtes. Je suis née chez des paysans et les connais bien, même les porcs, que nous élevions!

- Parlez-nous de votre enfance.

- Je suis née à Seigneux, dans la Broye vaudoise, près d'Henniez, le 11 novembre 1903. Mes parents s'appelaient Blaser-Marti, ce qui vous indique qu'ils étaient «émigrés» de Suisse alémanique. Après quelques déplacements, mon père a acheté un domaine de 56 poses vaudoises dans le Vully. Nous étions neuf enfants, et il fallait occuper tous ces bras. Un grand domaine avec même un four à pain privé.

La cassure

Ses parents étaient de familles nombreuses: treize chez sa mère par exemple. Chez eux, les neuf frères et soeurs formaient également une fort belle tribu. Est-ce donc la fin des familles nombreuses? Rosa Teuscher-Blaser n'a en effet eu qu'un seul fils.

- Je ne peux pas vous dire les raisons pour lesquelles nous n'avons eu, mon époux Franz et moi, qu'un seul enfant,

Rosa Teuscher:
**«Se souvenir
des événements
heureux!»**
Photo Liliane Perrin



car je ne m'en souviens pas! Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que ce fils n'a eu lui-même également qu'un fils, et que ce dernier, pour l'instant du moins, n'a aussi qu'un petit Patrick, mon arrière-petit-fils de 2 ans.

- Comment expliquer ce saut entre les familles nombreuses de votre époque et les enfants uniques des générations suivantes?

- Je pense que l'on ne peut toujours faire comme on le veut, ce n'est pas nous qui en décidons, c'est Dieu. Mais c'est vrai que nous sommes devenus très peu nombreux, et que j'ai un peu regretté de n'avoir jamais eu de petite fille à pouponner... Après mon école obligatoire, j'aidai dans les commerces de certains de mes frères, notamment dans une épicerie à Saint-Prex, où j'ai rencontré mon mari dans un bal. Il était facteur, et l'a été ensuite durant toute sa carrière.

- Avez-vous un secret pour votre forme physique et cette ligne mince que bien des jeunes femmes vous envieraient?

- Je pense que c'est, peut-être, la gymnastique pour les aînés, dont je suis les cours depuis très longtemps. Chaque semaine je me rends à la gym, et je puis vous dire que cela me dérouille énormément. En sortant de ces séances, je me sens mieux, et je rentre à pied à travers Lausanne. Je conseillerais à chaque per-

sonne du 3^e âge de suivre ces cours de gym, organisés un peu partout. Je «rôle» aussi beaucoup, je sors chaque jour, je vais rendre visite à des malades, au CHUV ou ailleurs. Il faut bouger, sortir.

Ne pas penser à l'avenir

Rosa Teuscher a préparé le thé, après nous avoir fait visiter son petit appartement, lui aussi «bien de chez nous» et d'une certaine époque: dres-soir dans lequel on devine la vaisselle du dimanche, gros chien-loup en terre cuite, peintures à l'huile au mur, représentant des villages et des montagnes, photos de famille, et plantes vertes sans lesquelles elle «ne pourrait pas vivre».

- Lorsqu'on arrive à 90 ans, il ne faut pas trop penser à l'avenir. Mais plutôt se souvenir des beaux jours passés et des événements heureux. Et il y en a, même dans une vie toute simple comme la mienne...

(Propos recueillis par
Liliane Perrin)